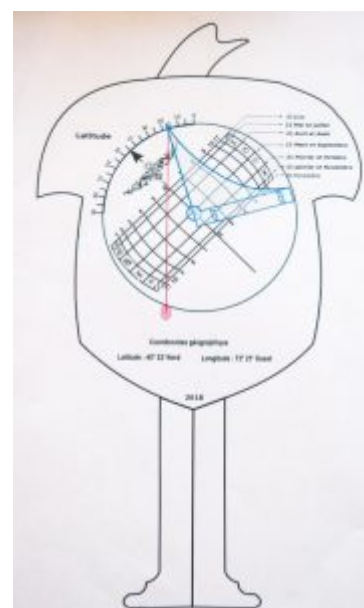


Le maître du temps : Richard Frénette, le cadranier de Saint-Bruno

Un projet innovateur présenté par un Montarvillois



Passionné par les cadrans solaires et membre de la [Commission des cadrans solaires du Québec](#), Richard Frénette cultive sa passion depuis quatre ans.

Le cadranier Richard Frénette offrira un cadran solaire à la ville de Saint-Bruno-de-Montarville qui pourra être observé et utilisé par les Montarvillois.

Lors des derniers conseils municipaux, M. Frénette a présenté son projet à la ville ; un cadran solaire d'environ un mètre de hauteur qui pourra être observé et manipulé par tous. Le maire a semblé réceptif au projet du cadranier et des rencontres sont prévues afin que le projet se concrétise rapidement. Ils discutent présentement des coûts et des emplacements possibles pour le dispositif.

Pour la construction de son cadran, M. Frénette a reçu la collaboration de la compagnie [Soudure London](#). Celle-ci porte

un grand intérêt aux projets du cadranier et a accepté avec plaisir de construire le cadran. Pour les échéanciers de construction, le cadran devrait être construit pendant l'hiver 2019. Si tout fonctionne, il sera prêt pour le printemps 2019.

En ce qui concerne le choix de l'emplacement, M. Frénette a choisi la butte entre les écoles Montarville et Mont-Bruno comme l'endroit idéal. «C'est un cadran qu'il faut toucher et ajuster. Ça a un intérêt historique et éducatif. Par exemple ça montre la latitude du lieu, la hauteur du soleil et tout cela peut être bénéfique à l'apprentissage. Je veux aussi fournir un document aux écoles qui expliquent son fonctionnement, son utilité et son historique».



Le hic avec la butte, c'est qu'elle n'appartient techniquement pas à la ville de Saint-Bruno-de-Montarville, mais plutôt à la fondation Richelieu. «C'est un petit imbroglio, mais en effectuant les démarches cela devrait pouvoir s'arranger», explique M. Frénette.

Mercredi, M. Frénette rencontrera le maire pour continuer les discussions. Il est très déterminé à réaliser son projet et il pense pouvoir satisfaire la population de Saint-Bruno, «Cette installation va intéresser plusieurs publics. Que ce soit les enfants qui vont vouloir jouer avec, les gens qui ne s'y connaissent pas vont pouvoir l'observer en tant qu'œuvre d'art et les personnes qui s'y connaissent plus vont vraiment pouvoir tenter de le comprendre».

*Par Claudia Fortin, étudiante en journalisme et collaboratrice
au Montarvillois*

Photos: Michel Hannequart